

Il crée des fleurs à partir d'un rien!

DANS SON ATELIER
POÉSIE RIME AVEC ÉCOLOGIE

L'artisan d'art William Amor ennoblit des matières vouées à la poubelle pour nous faire réfléchir sur notre consommation à outrance.

Un bout de plastique peut-il éclipser un diamant? Certainement! A condition qu'il soit passé entre les mains d'un créateur comme William Amor. Le jeune Lorrain peut rester une centaine d'heures courbé au-dessus de sa table à ciseler, sculpter, plisser, patiner, gaufrer ou polir des brins sauvés de la poubelle. A la clé: des fleurs diaphanes, dignes des plus grands joailliers. « J'adore ennobler des matières que nous définissons à tort comme déchets », s'enflamme l'artiste, dont la maison parisienne, Créations messagères, multiplie les collaborations avec des marques prestigieuses telles que Kenzo, Guerlain ou Icicle.

Un savoir-faire inédit d'autodidacte

« Il y a quinze ans, la légèreté et la transparence d'un sac en plastique abandonné dans la rue m'ont fait penser au pétale d'une fleur. » Et s'il donnait une seconde vie à ce rebut? A force d'expérimenter avec des sacs et autres matériaux de récupération, William peaufine un savoir-faire inédit. Autodidacte, il ne s'impose aucune limite. Pour explorer les possibilités de ses éléments, il leur applique des traitements de choc - javel, eau bouillante, vinaigre, chalumeau, tout y passe! En 2015, William est prêt et Créations messagères peut éclore. Ses œuvres sortent enfin de l'ombre. Réagissant à la plus infime variation de lumière et tremblant à la moindre brise, on les dirait vivantes. « Mon envie? Susciter l'émotion, interpeller et combattre des idées reçues. On peut viser l'excellence avec des choses collectées dans la poubelle! », assure-t-il. Les fers à gaufrer des paruriers floraux et les polissoirs des diamantaires trouvent une nouvelle fonction. « Mais mes outils principaux, ce sont ma main et ma sensibilité. » La trouvaille technique dont il est le plus fier? « J'ai mis des années à mettre au point le plissé des pétales. Il faut au bas mot une demi-heure par pétale. Les gestes ne sont pas les mêmes qu'il s'agisse d'œillets, de roses ou de nervures... » Le coût? Environ 150 € par fleur. Le prix du savoir-faire.

Tinka Kemptner



RENCONTRE AVEC UN PASSIONNÉ
 Ses fleurs oniriques étaient à l'honneur, il y a deux ans, à l'exposition Dior du musée des Arts décoratifs, à Paris. Aujourd'hui, William Amor, 40 ans, prépare d'autres projets avec des maisons de luxe.

• Vos fleurs sont très sensuelles... mais en plastique! Cette matière organique, issue du pétrole, est du « jus de dinosaures », le vestige de millions d'années. De par sa transparence et sa légèreté, le plastique a une sensualité qu'on retrouve dans peu d'autres matières. Transformer du plastique en fleurs est un travail extrêmement minutieux. Quand on se concentre sur ses gestes, on ne peut pas ruminer, c'est un vrai antidépresseur!

• Quel impact ce travail a-t-il sur certains de vos collaborateurs en situation de handicap? Travailler avec d'autres, aller jusqu'au bout d'un projet, s'appliquer, s'inscrire dans la durée leur donne confiance. On fait de jolies choses ensemble dans une formidable ambiance. Cette mixité est réellement bénéfique pour tout le monde.

• Travailler avec des maisons de luxe, c'est un tremplin? Oui. Grâce à elles, nous avons du temps et des moyens pour réaliser des choses hors du commun. Certains projets nous prennent plus de mille heures! En ennobissant des déchets, j'espère faire réfléchir sur notre mode actuel de consommation. En ce moment, je conçois une sculpture avec la créatrice textile Charlotte Kaufmann. J'aime travailler avec des gens qui excellent dans d'autres savoir-faire!

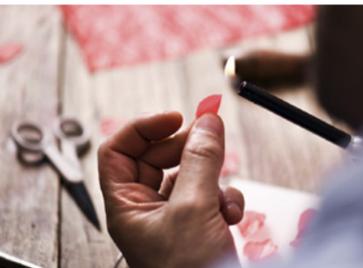


« Ce flacon fait partie d'une série limitée que j'ai créée pour Guerlain. Je me suis inspiré du bouquet floral du parfum Mon Guerlain pour imaginer une parure composée de roses. »



DES ŒUVRES SCULPTURALES

L'infiniment petit côtoie le monumental dans l'œuvre de William Amor. Baptisée « Envolée poétique », cette suspension planait sous une coupole du Grand Palais, lors du salon Révélation, en 2019. Elle a également été exposée chez Guerlain. Une somptueuse pluie de campanules, réalisée avec des sacs en plastique bleus pliés de main de maître! L'artiste a aussi créé une suspension de 13 mètres de haut pour un chic centre commercial hongkongais.



A l'aide d'un chalumeau, William Amor donne de la texture et du galbe aux pétales en plastique. A la fin: des œuvres bluffantes de réalisme.



Les fers à gaufrer anciens lui permettent de plier ses matériaux de récupération à toutes les envies. Un art de la patience et de l'audace!

